

Imprimer Commenter Envoyer Partager S'abonner



Une Parisienne fonde une galerie pour représenter un seul artiste

ARTBYGENÈVE | Laurence Esnol a quitté la haute couture pour faire la promotion de H. Craig Hanna. A voir encore aujourd'hui à Palexpo.



© Galerie Laurence Esnol | H. Craig Hanna photographié sur le stand de Laurence Esnol à ArtParis.

ÉTIENNE DUMONT | 03.05.2011 | 10:13

Sombre, que dis-je franchement noir, le stand attire l'attention sur le balcon de Palexpo occupé par Artbygenève. Les tableaux y entretiennent un air de famille. Et pour cause! Venue de Paris, Laurence Esnol ne présente qu'un seul artiste, H. Craig Hanna. Aucune surprise pour les habitués des foires d'art. La jeune femme a centré toute son activité sur cet Américain, né à Cleveland en 1967.

«J'ai éprouvé une extraordinaire émotion en découvrant les œuvres d'Hanna sur le Net», explique la galeriste. «En voyant pour de vrai ces portraits puissants, j'ai été séduite encore davantage.» La chose a suffi à réorienter la vie de la jeune femme. «J'ai abandonné la haute couture, pour laquelle je travaillais, afin de fonder une galerie. Un espace tournant autour d'un seul artiste, qui se voit ainsi déchargé de tous les petits problèmes de l'existence.»

Un homme très productif

H Craig Hanna est heureusement très productif. «Il peint énormément, et vite.» Sur tous les supports aussi. Le bois. Le carton. Il utilise même souvent l'acrylique sous du Perspex. «C'est un peu l'équivalent moderne du fixé sous verre. Craig applique ses pinceaux sous la couche de Perspex.»

L'homme obtient heureusement du succès. «Il le doit avant tout aux deux BP British Portrait Award qu'il a remportés en 2001 et en 2007.» Il faut dire qu'il s'agit là d'un exploit. Plus de 1000 jeunes (et moins jeunes) peintres figuratifs concourent chaque année pour obtenir cette récompense patronnée par British Petroleum. Le simple fait de se retrouver parmi les finalistes exposés à la National Portrait Gallery constitue déjà un succès.

Notre interlocutrice, brune, pétillante, mais qu'on sent bonne vendeuse aussi, regrette-t-elle sa vie d'antan? Pas du tout! «Je suis juste étonnée de moi-même. Si l'on m'avait dit, il y a quatre ans, que je changerais complètement d'activité, je ne l'aurais jamais cru.» Mais peut-on vraiment vivre autour d'un seul créateur? Sourire. «J'ai ouvert une deuxième galerie, toujours dans la rue Bonaparte.»

Pratique

Artbygeève, Palexpo, Genève, encore ce mardi 3 mai de 11h à 19h.